

---

Nicolas Queloz  
Frédérique Bütkofer Repond  
Delphine Pittet  
Raphaël Brossard  
Benoît Meyer-Bisch  
(Editeurs)

## **Délinquance des jeunes et justice des mineurs**

**Les défis des migrations et de la pluralité  
ethnique**

## ***Youth Crime and Juvenile Justice***

***The challenge of migration and ethnic diversity***

S  
pénitentiaire



**Stämpfli Verlag AG Bern · 2005  
Stämpfli Editions SA Berne · 2005**



**Bruylant SA Bruxelles**

# **Violences exercées sur les jeunes filles dans les familles d'origine étrangère**

*Michel BORN, Professeur ordinaire, Université de Liège, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Service de psychologie de la délinquance et du développement psychosocial, Liège, Belgique*

I.	Introduction .....	36
II.	Enquête auprès des professionnels.....	38
III.	Enquête par questionnaire.....	40
IV.	Approche qualitative.....	42
V.	Conclusion .....	43

**Résumé:** Par un croisement de plusieurs méthodologies quantitatives et qualitatives auprès de jeunes filles et de professionnels, il a été possible d'étudier le problème des violences subies par des jeunes filles dans le contexte de leur position problématique au sein de leur famille d'origine étrangère et de culture musulmane. L'enquête par questionnaire a porté sur un échantillon de 583 jeunes filles d'origine algérienne, marocaine, turque, tunisienne, malienne et sénégalaise dans la région de Paris, Liège et Aix-la-Chapelle. De la sorte, une typologie a été établie tenant compte de l'orientation culturelle des parents et de celle des jeunes filles, soit tournée vers le pays d'origine, soit tournée vers le pays d'accueil. La situation la plus conflictuelle est celle où des jeunes filles sont réfractaires à la culture d'origine de leurs parents qui ont eux-mêmes des difficultés d'adaptation à la société d'accueil. Les représentations concernant les violences potentielles liées à la dissonance culturelle sont mises en évidence par des entretiens menés avec 38 jeunes filles de la région parisienne et avec 100 jeunes filles turques de la région d'Aix-la-Chapelle. Les principales menaces concernent le retour forcé au pays d'origine et les règles quant à la sexualité, maintien de la virginité, marquage corporel (excision), la régulation des relations garçons/filles et le mariage arrangé ou imposé. Ces violences vécues ou représentées sont à comprendre dans le contexte des relations familiales et intergénérationnelles et à distinguer des actes punitifs, considérés comme éducatifs et donc acceptables. Les enquêtes auprès des intervenants sociaux ont permis de dégager des stratégies de prévention basées sur le renforcement des compétences de stratégies identitaires et de négociation interculturelle chez les jeunes filles.

## 1. Introduction

Violences exercées sur les jeunes filles dans les familles d'origine étrangère 37

Les conséquences de la violence à l'encontre des enfants sont parfois très durables et peuvent perdurer au-delà de l'enfance. Les parents qui ont vécu une violence conjugale sont plus susceptibles d'être violents eux-mêmes et de transmettre cette violence à leur enfant. La violence conjugale peut également entraîner des problèmes de santé mentale chez l'enfant, tels que le stress chronique, la dépression et l'anxiété. Ces problèmes peuvent avoir des répercussions à long terme sur le développement psychologique et social de l'enfant.

C'est dans le cadre du programme de recherche européenne Daphné, ayant pour objectif la lutte contre la violence exercée sur les jeunes filles et les femmes, qu'une recherche-action intermédiaire a été menée par l'IRFAM (Institut de Recherche, Formation et Action pour l'IRFAM) en Belgique, le Gertpa (Groupe d'Etude et de Recherches en Psychologie de l'Adolescence) dirigé par P. COSLIN et l'Adi (Agence pour le Développement des Relations Interculturelles) en France et par Pätz (Padagogische Zentrum Aachen) dirigé par Y. AHU-GRUNDEK en Allemagne. La question des violences à l'encontre des jeunes filles a été abordée vers les populations d'origine étrangère de culture musulmane.

Par un croisement de plusieurs méthodologies quantitatives et qualitatives auprès de jeunes filles et de professionnelles, il a été possible de poser le problème des violences subies par ces jeunes filles dans le contexte de leur position problématique au sein de leur famille.

C'est dans le cadre du programme de recherche européenne Daphné, ayant pour objectif la lutte contre la violence exercée sur les jeunes filles et les femmes, qu'une recherche-action internationale a été menée par l'IRFAM (Institut de Recherches, Formulation et Action sur les migrations) dirigée par A. MANGO en Belgique, le Gepra (Groupe d'étude et de recherches en Psychologie de l'Adolescence) dirigé par P. COSLIN et l'Adri (Agence pour le Développement des Relations Interculturelles) en France et par Pätz (Pädagogische Zentrum Achsen) dirigé par Y. AHU-GRUNDEK en Allemagne. La question des violences à l'encontre des jeunes filles a été orientée vers les populations d'origine étrangère de culture musulmane.

L'entreprise est délicate, car il faut non seulement se départir de représentations sociales liées à une connaissance limitée de la

musulmane, mais surtout ne pas stigmatiser les familles d'origine turangère. Le problème se pose donc de trouver les méthodes qui apporternent l'information nécessaire pour lever un peu du voile sans encourcer des stéréotypes négatifs de la population autochtone sur la violence supposée des populations allocotones. Comme dans toute recherche-action, il faut aussi que le savoir enraciné soit adapté au

De tout temps, les violences ont pu prendre de multiples formes mais depuis la découverte et la révélation des maltraitances d'enfants, les violences exercées dans la sphère privée sont sorties de l'ombre. Ainsi,

family – identity – identity strategies.

**Keywords:** Belgium - France - Germany - Violence - woman - immigrant -

**Summary:** By applying a range of quantitative and qualitative methodologiests interviews with girls and professionals, it has been possible to raise the problem of violence experienced by girls in the context of their problematical position within their families of origin and Islamic culture. The enquiry by questionnaire used a sample of 583 girls of different origins - Algerian and Aachen (G) areas. In this way, a typology was drawn up, taking into account the recalcitrant to their parents, native culture and the parents themselves ill-adapted to receiving country. The situation of greatest conflict was where girls are related to cultural disharmony are evident in interviews with 38 girls in the Parisian area and 100 Turkish girls in the Aachen area. The principal threat concern forced return to the country of origin and the various rules relating to sexuality, preservation of virginity, corporal marking (excision), boy-girl relationships and arranged marriage. This sort of violence, either experienced or represented or forced marriage, boy-girl relations, intergenerational relations and distinguished from punitive actions, which are considered as educational and so acceptable. Thanks to interviews with workers, it was possible to work out prevention strategies based on strengthening the power of identity strategies and on intercultural negotiation for these girls.

## II. Enquête auprès des professionnels

bénéfice des personnes consultées tant les jeunes filles que les extrémités

Par cette première approche auprès des professionnels, il s'agissait d'identifier des perceptions, des difficultés et les ressources de ceux qui sont confrontés et souvent désargentés lorsqu'eux se situent se

Le résultat majoritaire de ces investigations a été l'identification des types de violence. Certaines violences s'avèrent spécifiques au groupe des jeunes filles de culture musulmane alors que d'autres sont strictement identiques à celles de toute femme.

En Allemagne, dans les familles d'origine turque, la majorité des interventions distinguait, d'une part, les violences physiques qui sont imposées par les enfants ou constatées, les punitions corporelles qui sont supposées plus que nécessaires pour éduquer les enfants et, d'autre part, les violences sexuelles qui ne sont quasi jamais révélées tant la sexualité reste un tabou encore plus présent que dans la population générale. Les intervenants sont surtout confrontés aux violences psychiques. Celles-ci sont fréquemment évitées. Il s'agit de séquelles psychiques, absente de liberte, menaces

En Belgique, l'IRFAMA a métrologé des interventions travaillant dans 23 établissements en contact occasionnel avec des jeunes filles d'origine étrangère (aide à la jeunesse, same, association de femmes, etc.).

En France, le Gerpfa et l'Adri à Paris ont recensé les avis de 30 interviewants sociaux de terrain issus de services s'occupant de ces questions.

En Allemande, dans les familles d'origine turque, la majorité des interneants distingue, d'une part, les violences physiques qui sont imposées plus que constatées, les punitions corporelles qui seraient utilisées pour éduquer les enfants et, d'autre part, les violences sexuelles qui ne sont quasi jamais révélées tant la sexualité reste un tabou encore plus présent que dans la population générale. Les intervenants sont surtout confrontés aux violences psychiques. Celles-ci sont fréquemment évitées. Il s'agit de séquelles psychiques, absente de liberte, menaces,

à ce que peut vivre toute femme.

de violences est une fois de plus une des causes les plus courantes.

En France (Paris), les intervenants interrogés sur leurs contacts avec les populations maghrébines, turques et d'Afrique subsaharienne, en arrivant à distinguer des formes de violence en rapport avec la récence de l'immigration. On trouve d'abord les violences subies par les jeunes filles socialistes en France qui se distinguent des violences subies par les jeunes femmes arrivées par le regroupement familial, le plus fréquemment, il s'agit là de menaces de liberte, de sortes ou de fréquentations. On observe des pressions, restrictions de la vie privée, de sortes psychique exercée sous forme de pressions, restrictions sociales en France qui se distinguent des violences subies par les jeunes femmes arrivées par le regroupement familial. Dans le premier cas, la violence psychique s'exerce sous forme de pressions, restrictions naturelles, on trouve des menaces de retour au pays pour empêcher la scission, on trouve des menaces de retour au pays pour empêcher la polygamie et, plus généralement, obligation de rester entre, femmes. Plusieurs cas existent d'abandons sans ressources, de renvoi au pays ou encore de séquestration avec ou sans esclavage «aux tâches ménagères». De manière plus «douce», il n'est pas rare d'observer que certaines familles ne peuvent pas se rendre aux cours d'alphabétisation.

dés honneur de la famille qui s'ensuit et peut aboutir à des drames. Les interventions attribuent l'origine de ces violences au désir des filles de normes de la culture d'origine. Deux solutions s'offrent à ces jeunes filles. La première est de se libérer et se séparer de leur famille. Elles seront alors en situation de grande difficulté et de culpabilité qui engendrera souvent de la dépression. Pour ces raisons, cette solution est rarement mise en œuvre. La seconde solution est celle de s'ouvrir et d'endurer les violences. Souvent découragées par les tentatives, ces jeunes filles se sentent délaissées, impuissantes, sans défense. On constate alors un repli sur soi, de la réserve et de l'indifférence qui n'est pas sans évoquer les attitudes que les mères de ces jeunes filles ont adoptées.

Vivant ensemble). 67% des pères ont leur niveau d'enseignement inférieur à l'enseignement secondaire inférieur. Ce qui est le cas pour 77% des mères. Selon leur enfant, une légère majorité des parents commencent «très bien» la langue du pays d'accueil à savoir 63% des pères et 51% des mères. 60% des mères restent au foyer tandis que 62% des pères occupent un emploi. Les pratiques religieuses seraient le fait de 83% des parents mais 98% sont décris comme «croyants».

En partant des réponses de ces jeunes filles quant à leur niveau d'insérition socio-scolaire et leur rapport au temps ainsi qu'à leurs représentations des rôles de la femme, du mariage, de la sexualité, des relations familiales et de leurs stratégies idéntitaires, il a été possible d'évaluer le degré de conflictualité entre ces jeunes filles et leurs parents porteurs de violences et de l'orientation culturelle, d'une part, des parents de familles. On observe huit types issus du croisement entre le niveau de conflit et l'orientation culturelle, d'une part, des parents et, d'autre part, de la jeune fille.

Orientat <sup>ion culturelle des familles</sup>		Orientat <sup>ion culturelle des parents</sup>		Orientat <sup>ion culturelle des jeunes filles</sup>	
conflictif	non conflictif	conflictif	non conflictif	conflictif	non conflictif
Pays d'origine	Pays d'accueil	Pays d'origine	Pays d'accueil	Pays d'accueil	Pays d'accueil
Convergent et conflictif	Divergent et conflictif	66 jeunes filles soit 11%	61 jeunes filles soit 11%	78 jeunes filles soit 13%	42 jeunes filles soit 7%
Convergent et conflictif	Divergent et conflictif	66 jeunes filles soit 11%	61 jeunes filles soit 11%	78 jeunes filles soit 13%	42 jeunes filles soit 7%
Convergent et conflictif	Divergent et conflictif	66 jeunes filles soit 11%	61 jeunes filles soit 11%	78 jeunes filles soit 13%	42 jeunes filles soit 7%

Climat positif:	Orientat <sup>ion culturelle des filles</sup>	Pays d'origine	Entente
Orientat <sup>ion culturelle des filles</sup>	Pays d'origine	Pays d'accueil	accueillir
Orientat <sup>ion culturelle des filles</sup>	Divergent et consensuel	Divergent et consensuel	Convergent et consensuel
Orientat <sup>ion culturelle des filles</sup>	Paix d'origine	Paix d'accueil	Paix d'accueil
Orientat <sup>ion culturelle des parents</sup>	121 jeunes filles	63 jeunes filles	soit 21%
Orientat <sup>ion culturelle des parents</sup>	121 jeunes filles	63 jeunes filles	soit 11%
Orientat <sup>ion culturelle des parents</sup>	Divergent et consensuel	Divergent et consensuel	Convergent et consensuel
Orientat <sup>ion culturelle des parents</sup>	Paix d'origine	Paix d'accueil	accueillir

L'approche par questionnaire a porté sur un échantillon de 583 jeunes filles d'origine étrangère. Cet échantillon était composé à 68% de jeunes filles de la région parisienne, majoritairement d'origine algérienne à raison de 84%, les 16% restants étant originaires du Mali, du Sénégal et de la Tunisie. Dans la région d'Aix-la-Chapelle, 100 jeunes filles étaient la survainante: 2% âgées de 14 ans, 24% âgées de 15 ans, 9% âgées de 16 ans, 8% âgées de 17 ans, 52% âgées de 18 ans, 4% âgées de 19 ans et 1% âgées de 20 ans. La scolarisation se déroule dans l'enseignement secondaire pour 37%, dans le post-secondaire à supérieure pour 54%.

### III. Enquête par questionnaire

Voilà donc la position du problème. Comment le comprendre? Qui se situe-t-il? Dans quelles familles? Dans quel contexte? Les avis des intervenants aboutissent à faire apparaître clairement que ces violences s'élèvent quasi toutes dans un contexte familial conflictuel de transaction génératricelle et interculturelle.

Ces diverses observations sont confirmées en Belgique par des intervenants « témoins privilégiés » exerçant sur le terrains social. Ils élèvent également les marques forces, les séquelles, les contraintes et refus d'activité, la surveillance intensive par les frères, les pressions pour prévenir la perte de la virginité et les menaces de retour au pays ou même de mort.

Il existe plusieurs types de violence conjugale : physique, verbale et sexuelle. La violence physique est la plus courante et la plus facile à décrire. Cela peut prendre la forme d'un coup de poing ou d'une gifle, mais aussi de menaces ou de intimidation. La violence verbale consiste en des commentaires blessants, des accusations sans fondement ou des réflexions négatives sur l'autre personne. La violence sexuelle est une侵犯 of the autonomy and dignity of the other person. Les violences conjugales peuvent être un acte intentionnel ou involontaire, mais elles sont toujours basées sur une volonté de dominer et de contrôler l'autre.

### **Impacts on**

## Violences exercées sur les jeunes filles

Les défenses mises en place contre les violences variabiles selon celles-ci. Ainsi, la recherche de la partie surtout au niveau des risques de mariage corporel, de la réalisations du retour force au pays et du mariage forcé, les réactions autonomes agressives et la dénonciation seron, face de la polygamie et des violences du conjoint. Des ruses en place pour éviter les sorties et de la sexualité mis respect de la virginité est une contrainte intégrée. Enfin, le recou punitives corporelles est accepté si il s'agit effectivement de sanctic l'égard d'actes répréhensibles.

## V. Conclusion

Conclusion

marriages arranged ou imposés.

Les représentations concernant les violences potentielles liées à la dissimulation culturelle sont mises en évidence par des entretiens menés avec 38 jeunes filles de la région parisienne par l'équipe du Gérapa et avec 100 jeunes filles turques de la région d'Aix-la-Chapelle par l'équipe du Pätz.

#### IV. Approche qualitative

La situation la plus conflictuelle est celle où des jeunes filles sortent de l'établissement à la culture d'origine de leurs parents qui ont eux-mêmes des difficultés d'adaptation à la société d'accueil. Les parents ont, dans ce cas, une forte probabilité de réagir de manière rigide et violente aux tentatives d'emancipation de la jeune fille.

On remarque un climat négatif dans 42% des cas. La continuité pouvant être de différents niveaux et ne débouchant pas nécessairement

Les défenses mises en place contre les violences et les menaces sont variables selon celles-ci. Ainsi, la recherche de la protection maternelle joue surtout au niveau des risques de mariage force. Par contre, les réactions autonomes aggressives et la dénonciation servent utiles en face de la polygamie et des violences du conjoint. Des menaces et de la réalisation du retour force au pays et du mariage force. Par contre, avec 38 jeunes filles de la région parisienne par l'équipe du Gépba et avec 100 jeunes filles turques de la région d'Aix-la-Chapelle par l'équipe du Piz.

Toutefois, même lorsque le type est à priori conflictuel par la polygamie, capable de renvoyer sa femme au pays d'origine. Mais il est aussi le chef de famille qui doit subvenir aux besoins de la famille. Dans ce contexte, les jeunes filles se sentent en danger et cherchent à se protéger. L'essentiel de leurs stratégies de protection passe par une complicité avec la mère. Même si la mère contrôle pour préserver la virginité et utilise parfois le frère pour punir la fille, elle reste la protection ultime.

Par ces approches différenciées, il a été possible d'acquisser quelques aspects des violences à l'égard des jeunes filles. Il est clair que ces violences ne peuvent se comprendre indépendamment de la dynamique des familles et des règles intergénérationnelles. Ceci est vrai pour toute violence intra-familiale à l'égard des autres membres mais ce qui est spécifique influence dans le cas où nous sommes dans une famille dans laquelle existe une violence conjugale mais seulement si celle-ci est exercée par la grand-mère. Le recours et la protection sont alors exercés par la mère, de violences imangines et de menaces potentielles. Ainsi, le mariage corporel est condamné mais seulement si il s'agit comme une subtile, dans le discours des jeunes filles, l'évacuation de violences maritales arrangeées ou imposées.

Ces entretiens ont permis d'éclairer les vécus des jeunes filles en rapport avec les principes mêmes concernant le retour force au pays d'origine et les règles quant à la sexualité, au maintien de la virginité, au mariage corporel (excision), à la régulation des relations garçons/filles et aux mariages arrangés ou imposés.

Les représentations concernant les violences potentielles liées à la dissidence culturelle sont mises en évidence par des entretiens menés avec 38 jeunes filles de la région parisienne par l'équipe du Gépba et avec 100 jeunes filles turques de la région d'Aix-la-Chapelle par l'équipe du Piz.

## IV. Approche qualitative

Toutefois, même lorsque le type est à priori conflictuel par la polygamie, capable d'engager la famille sans abandonner non négligeable de ces jeunes filles s'avèrent des négociatrices qui ont une vision modérée de leur insertion sociale. Ces jeunes filles totallement éduquées avec la famille sans abandonner leur place dans la société d'accueil.

La situation la plus conflictuelle est celle où des jeunes filles sont réfractaires à la culture d'origine des parents qui ont eux-mêmes des difficultés d'adaptation à la société d'accueil. Les parents ont, dans ces cas, une forte probabilité de reagir de manière rigide et violente aux tentatives d'émancipation de la jeune fille.

On remarque un climat négatif dans 42% des cas. La conflictualité pouvant être de différents niveaux et ne débouchant pas nécessairement sur des violences.

# Migration and ethnic minorities: impacts on the phenomenon of youth crime. The situation in Germany

Dr. Frieder Dinkel, University of Greifswald, Germany

**Summary:** Young migrants in Germany are perceived as a problematic group

## References bibliographiques

- AHI-GRUNDLER Y., COSLIN P., MANGO A., *Les violences exercées sur les jeunes filles dans les familles d'origine étrangère et de culture musulmane*, Paris, AGRI, 2002.

BROWN F., *Des jeunes filles à sauver aux jeunes filles à mater*, in MANGO U. (Ed.), *Voices et voix musulmanes de Belgique*, Bruxelles, Edition musulmane, Paris, AGRI, 2002.

CAMILLERI C. ET AL., *Stratégies identitaires*, Paris, PUF, 1990.

KNIBIEHLER Y., *L'intégration des jeunes dans la société, une perspective historique*, Les cahiers de la sécurité intérieure, 1999, n° 35, 33-46.

MALWESKA-PERRY H. ET AL., *Crise d'identité et déviance chez les jeunes immigrés*, Paris, La documentation française, 1982.

MANGO A., *Intégration et identités. Stratégies et positions des jeunes issus de l'immigration*, Bruxelles, De Boeck, 1999.